



La Lettre de saint Flaive



N° 104

Le lien entre les paroissiens

19 septembre 2015

« Pour qu'augmentent les possibilités de formation et de travail pour tous les jeunes. Que les catéchistes soient dans leur propre vie des témoins cohérents de la foi qu'ils annoncent. »

Intention du Saint-Père pour le mois de septembre 2015



« LE SOUFFLE », BOUTIQUE D'ACCUEIL DES MIGRANTS > PROJET "MERYEMANA" : QUAND DES JEUNES FEMMES SE POSENT POUR APPRENDRE À FAIRE DES CHOIX > LA PAROISSE ARMÉNIENNE D'ARNOUVILLE

Le numéro d'octobre sera bientôt disponible !

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Nouvelles du diocèse	2
Le Père Roger Mbili	3
Les Pallottins	3
Fêtes juives d'automne	3
Saint Matthieu	4
Prière à Notre Dame de Cuba	4
Mardi biblique	4



A la suite du Christ, avec confiance

Le mois de septembre est, pour chacun d'entre nous - du moins pour la plupart - le mois de la reprise tant au niveau académique, professionnel que pastoral. C'est le mois d'un nouveau départ et, le plus souvent, de nouvelles expériences et rencontres. Notre communauté paroissiale entrera dans cette dynamique.

D'abord, de nouveaux pasteurs : en effet, depuis juin 2015, Mgr Stanislas Lallane a nommé une nouvelle équipe de trois prêtres Pallottins au service de la paroisse d'Ermont. Comme dans toute nouvelle rencontre, une triple attitude sera nécessaire à chacun d'entre nous, à savoir : l'audace, la confiance et la flexibilité.

Oui, nous aurons besoin du temps pour nous connaître et nous apprécier mutuellement, pour apprendre à vivre et à travailler ensemble. Tout en poursuivant l'oeuvre immense entreprise par tous nos prédécesseurs, nous serons amenés : soit à mettre un accent particulier sur certains aspects de notre vie paroissiale, soit à en réorganiser d'autres, soit à en initier d'autres encore. Habités par cette triple exigence, nous essaierons d'être comme ce scribe du Royaume des cieux, qui, comme un maître de maison, tire de son trésor du neuf et du vieux (Mt 13, 52).

Je saisis cette première occasion pour exprimer toute ma gratitude à toutes les personnes avec qui j'ai beaucoup discuté et travaillé au cours des dernières semaines. Je pense bien évidemment à mon confrère, le Père Roger Mbili, avec

qui je suis très heureux de faire équipe. Nous attendons le Père François Noah avec une grande impatience. Je suis convaincu que nous formerons une équipe pastorale solidaire et dynamique.

Je pense au Père Serge Estiot, aux membres de l'Equipe d'Animation Pastorale, à tous les membres des Conseils pastoral et économique, aux responsables des services et groupes que j'ai déjà rencontrés. Avec beaucoup de fraternité et de disponibilité, ils se sont beaucoup investis pour préparer et assurer la transition. Avec eux j'ai déjà évoqué cette rentrée pastorale.

Le deuxième axe de notre dynamique de rentrée sera vécu en communion avec le diocèse et avec toute l'Eglise. En effet, cette année pastorale est l'année des jubilés : 50 ans d'agrandissement de l'église Saint Flaive, 50 ans de notre diocèse, jubilé de la miséricorde avec l'Eglise universelle. L'un des objectifs sera, pour nous, d'approfondir notre foi, de rendre grâce pour le don de la foi et pour le don de l'Eglise. Des initiatives, tant au niveau paroissial que diocésain, nous seront proposées tout au long de cette année. Nous serons conviés à faire montre, une fois de plus, d'une grande disponibilité.

Mon souhait profond, en ce début d'année, est que nous nous laissions transformer par les grâces de ces différents jubilés. C'est une nouvelle aventure de foi qui nous est proposée. Courons-la avec joie et persévérance. Faisons-le avec audace, confiance et flexibilité.

Père Patrice Mekana, S. A. C.

* Les Pères Pallottins sont présents dans le diocèse de Pontoise, à Osny, Montmorency, Groslay, Arnouville, Gonesse, Garges-les-Gonesse. Avec les Soeurs Pallottines (Soeurs de l'Apostolat Catholique et Soeurs Missionnaires de l'Apostolat Catholique), dont une communauté est présente à Osny, et d'autres associations des laïcs qui s'inspirent du charisme de saint Vincent Pallotti, ils forment la «famille pallottine», encore appelée l'«Union de l'Apostolat Catholique» (U.A.C.).

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Les chrétiens d'Orient en appellent à la France

Le patriarche Sako demande « à la France d'agir diplomatiquement auprès du gouvernement irakien, de la région autonome du Kurdistan et de la coalition internationale pour que la reprise de la plaine de Ninive puisse avoir lieu le plus rapidement possible. » L'Œuvre d'Orient a publié cette lettre des évêques catholiques d'Irak au président français François Hollande, après la conférence de Paris.

François à Cuba

Le Pape François s'est envolé ce samedi pour Cuba. C'est en tant que « missionnaire de la miséricorde et de la tendresse de Dieu que j'effectue ce voyage apostolique », a-t-il dit aux chrétiens de Cuba... « Votre fidélité au Seigneur, le courage avec lequel vous affrontez les difficultés de chaque jour et l'amour avec lequel vous vous aidez et vous vous soutenez dans la vie, me font beaucoup de bien... Merci, pour ce témoignage si précieux. » Avant lui, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI étaient venus exprimer leur soutien aux chrétiens de Cuba et s'étaient recueillis devant la statue de la Virgen del Cobre, patronne de Cuba.

Eglises attaquées au Yémen

Des assaillants masqués ont incendié le 16 septembre l'église Saint-Joseph d'Aden. En mai, une autre église d'Aden avait été détruite par un bombardement. Ce pays est peuplé à 99% de musulmans : aucune église n'est autorisée dans le nord du pays, selon l'ONG protestante "Portes Ouvertes", et il reste à Aden seulement quatre églises officielles pour les milliers de chrétiens qui y vivent (expatriés, travailleurs asiatiques, Arabes, réfugiés Ethiopiens). Les chrétiens convertis de l'islam vivent tous dans la clandestinité. Avant 1967, Aden, alors colonie britannique, comptait 22 églises.

Nouvelles du diocèse

Une deuxième église chaldéenne verra le jour dans quelques mois en Ile-de-France. La première, Saint-Thomas-Apôtre, à Sarcelles, ne suffit plus à accueillir la communauté des chrétiens orientaux qui grandit dans le nord de la banlieue parisienne.

Le diocèse de Pontoise est depuis plusieurs années une terre de refuge pour les chrétiens d'Orient qui ont fui les conflits. La construction de la nouvelle église Saint-Jean-Apôtre-des-Chaldéens, à Arnouville, a démarré à la fin de l'année 2014, et devrait s'achever d'ici le mois de mars. L'Eglise devrait pouvoir accueillir 500 fidèles, mais le projet comprendra aussi des salles pour les activités et rencontres de la communauté, ainsi qu'une bibliothèque, et un presbytère. Le Père Sabri Anar, curé de la paroisse Saint-Thomas-Apôtre à Sarcelles, accueille depuis plusieurs années des familles chrétiennes réfugiées, venues d'Irak et de Syrie (extrait d'un article de la publication *France catholique*).

Dans l'émission "BFM Politique" du dimanche 6 septembre 2015, sur BFM TV, Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise et M. Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, ont été invités à débattre sur l'accueil des migrants. Interpellé sur ce qu'il compte faire dans son diocèse pour les réfugiés, s'il en accueillera, à l'appel du pape, Mgr Stanislas répond : « je le ferai et je le fais déjà ». Il insiste sur la solidarité des chrétiens du Val d'Oise en faveur des chrétiens d'Orient. Interrogé sur le comportement méfiant de certains catholiques à l'égard des étrangers, il rappelle le statut de l'étranger dans la Bible : nous sommes tous frères, nous sommes tous enfants de Dieu. Moïse demande au peuple hébreu d'aimer l'étranger et de se rappeler qu'il a été lui-même étranger au pays d'Egypte. Et le Christ nous montre l'exemple, en parlant à une Samaritaine, en guérissant la fille d'une Syro-Phénicienne ou le serviteur d'un centurion romain.

Pour l'accueil des migrants dans nos paroisses, le diocèse de Pontoise s'appuie sur la logistique mise en place par le Secours Catholique, en lien avec la Préfecture.

A Cergy-Pontoise, 115 personnes sont accueillies à la Base de Loisirs. A Montmorency, 100 personnes seront accueillies dans l'ancien hôpital de Montmorency. En consultant le site internet du diocèse, nous voyons qu'il est possible de participer à l'accompagnement des migrants sur ces lieux, encadré par des bénévoles du Secours Catholique. Prendre contact au 01 30 31 87 30 ou au 01 30 31 87 33 et demander à parler à Bernadette ou par courriel : valdoise@secours-catholique.org

Lors de la messe de clôture du pèlerinage à Notre-Dame de Pontoise, dans la cathédrale Saint-Maclou bondée, malgré le temps peu favorable à des déplacements de foule, a été vécu un moment d'émotion intense. Notre évêque nous a parlé de ces réfugiés syriens récemment accueillis et qu'il est allé rencontrer. Quatre d'entre eux sont chrétiens. L'un d'eux participait à la messe du pèlerinage, étant le seul en état de santé correct. Une grande croix pectorale dont il rêvait, après avoir vu la croix épiscopale, lui a été offerte par le Secours catholique, au nom de tous les catholiques du diocèse. Joie infinie de celui qui, enfin, après d'innombrables épreuves, est accueilli dans un pays où on peut porter librement une croix autour du cou...

Un groupe d'adolescents de l'aumônerie d'Ermont participait à ce pèlerinage pour la première fois. S'ils émettent quelques regrets concernant la pluie impitoyable qui les a trempés durant leur marche entre Osny et Pontoise, ils gardent un bon souvenir des rencontres et de la messe : le témoignage d'un jeune Valdoisien devenu frère Prémontré à l'abbaye de Mondaye, en Normandie, l'inhabituel repas pique-nique à l'intérieur même de l'église Notre-Dame, puis la procession derrière la statue d'argent et la foule dans la cathédrale, priant, chantant.

Notre Dame, belle Dame,
Notre Dame de Pontoise,
Le diocèse te salue.
Intercède pour nous !

C. G.



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http ://www.paroissedermont.fr

Saint du 21 septembre : Matthieu l'évangéliste

Matthieu, fils d'Alphée, aussi nommé Lévy, appelé comme apôtre par Jésus à son bureau de péage, est-il l'évangéliste ? Une tradition le rapporte, qui remonte à Papias (mort vers 140) et a été confirmée par d'autres Pères de l'Église, dont Origène (185-254) et saint Jérôme (347-420). C'est un lettré juif, connaissant parfaitement la Torah et les Prophètes, expliquant les conséquences pratiques de l'enseignement de Jésus, à des croyants venus du judaïsme. Usant d'un vocabulaire typiquement araméen, il a vraisemblablement écrit son évangile en Syrie ou en Phénicie. Certains détails polémiques contre les juifs orthodoxes semblent faire référence à l'assemblée de Yavneh (Jamnia) réunie en 80 et poussent les exégètes à dater cet évangile des années 80-90.

Le texte ne contient aucune allusion personnelle à la vie de l'auteur, qui s'efface complètement devant sa mission : transmettre l'enseignement du Maître, à travers cinq grands discours, et témoigner de ses activités de guérison en Galilée, puis de sa passion, de sa mort et de sa résurrection à Jérusalem.

Matthieu insiste sur l'enracinement de l'Église dans la tradition judaïque : l'Église n'est pas un nouvel Israël, mais l'Israël véritable, dans lequel le peuple juif est invité à entrer pour trouver son accomplissement ultime.

C. G.

A Notre-Dame de Cuba

Virgen de la Caridad del Cobre,
patronne de Cuba,

Tu es la Fille bien-aimée du Père,
la Mère du Christ, notre Dieu,
le Temple vivant de l'Esprit Saint.

Tu portes en ton nom, Virgen de la Caridad,
la mémoire du Dieu qui est Amour...

Tu es venue visiter notre peuple
et tu as voulu rester parmi nous
comme Mère et Notre-Dame de Cuba,

au cours de son pèlerinage,
le long des chemins de l'histoire.

Ton nom et ton image sont gravés
dans l'esprit et le cœur de tous les Cubains,
comme signe d'espérance
et centre de communion fraternelle.

Sainte Marie, Mère de Dieu et notre Mère,
Prie pour nous auprès de ton fils Jésus-Christ,
intercède pour nous de ton cœur maternel,
inondé de la charité de l'Esprit.

Jean-Paul II à Cuba, le 24 janvier 1998.



Mardi biblique

Le Signe de l'Emmanuel

Le prophète Isaïe prononce l'oracle de l'Emmanuel au chapitre 7 de son livre. Pour mieux le comprendre, nous devons retrouver les circonstances historiques de l'Oracle.

Achaz devint roi de Juda en 736. Isaïe reçut sa mission prophétique en 740. Il exerça son ministère pendant 40 ans, dominés par la menace grandissante de l'Assyrie sur Israël et sur Juda. Isaïe intervint et essaya vainement de contrecarrer une politique trop humaine, en se confiant à Dieu. Il rappelle l'engagement de Dieu à l'égard de David. De cette époque date « le livret de l'Emmanuel » montrant Dieu prêt à soutenir la foi en donnant un signe au Roi Achaz : « La jeune femme est enceinte ; elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel », ce qui signifie : Dieu avec nous. Celui qui va naître sera le témoignage de la sollicitude de Dieu pour la maison de David et le signe du salut qu'il va offrir. A la naissance de l'enfant, s'ouvrira une ère de prospérité messianique. L'enfant se nourrira « de crème et de miel », formule d'assise dans la Bible pour qualifier la terre promise. Le pays tout entier sera refait par cette nourriture, plus précieuse que l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, puisqu'elle donnera à tous le jugement spirituel qui surmontera le péché de l'origine.

Dans, Luc 1, 26-38, Marie est présentée comme la fille de Sion, au sens qu'avait cette expression dans l'Ancien Testament : la personnification du peuple de Dieu. Le « Réjouis-toi » de l'ange évoque les promesses de la venue du Seigneur à la cité sainte. Marie reçoit, seule au nom de la maison de Jacob, l'annonce du salut. Luc la montre soucieuse de comprendre l'appel de Dieu. Elle l'accepte et rend aussi possible son accomplissement : « Je suis la servante du Seigneur ».

Dans Matthieu 1, 19, l'évangéliste montre aussi Marie attentive à la Parole de Dieu, même si celle-ci bouleverse ses projets et doit plonger Joseph dans l'anxiété. En rapportant le songe de Joseph, et l'annonce que l'ange lui fait de la naissance de Jésus (Mt.1,18-25), il cite le verset d'Isaïe 7,14. Le nom d'Emmanuel est la clef de la citation : il s'agit d'affirmer que Jésus accomplit le vieil oracle d'Isaïe en étant lui-même la présence de Dieu parmi les siens, c'est-à-dire « Dieu avec nous ». Ce même évangile de Matthieu s'achève avec la Parole de Jésus : « Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. » Que ces textes peuvent-ils nous dire pour notre vie d'aujourd'hui ? Que veut dire aujourd'hui : Dieu sauve ? De quoi nous sauve-t-il ? Nous avons tendance à nous replier sur nous-mêmes, à croire que nous pouvons tout faire. Dieu sauve le croyant qui accepte de



Annunciation, par Carpaccio

regarder son humanité pécheresse, de nommer ses faiblesses. Nous sommes sauvés en acceptant notre part de réel, en reprenant à notre compte la parole de saint Paul, qui ne fait pas le bien qu'il voudrait.

Nous sommes sauvés quand nous acceptons, comme Marie, de recevoir le don de Dieu. Une peinture de l'Annonciation, comme celle de Carpaccio, nous frappe par l'attitude de Marie, étonnée et surprise, mais attentive, prête à accepter le don de Dieu. Un rayon de lumière part du

Père et de l'Esprit-Saint, sous la forme d'une colombe, vers la tête de Marie : son esprit est sollicité, son cœur est touché. Elle est l'image de l'humanité acceptant le don de Dieu. Cette annonce fait appel à la liberté de l'homme, souvent hésitant, qui a peur, puis donne à Dieu toute sa confiance.

L'acceptation du don de Dieu en Jésus-Christ nous fait vivre une nouvelle naissance, nous invite à nous laisser régénérer par le Seigneur. Nous savons que nous sommes accueillis par lui tels que nous sommes. Nous pouvons voir les autres avec des yeux nouveaux, écouter plus attentivement et discerner, au-delà les mots, les demandes d'amour et de reconnaissance.

Marie-Noëlle L'Hôte, pour le groupe biblique du 6 octobre 2015